

Oxford Economic Atlas of the World. Un vol., 7¾ po. x 10¼,
relié, 286 pages — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto,
Ontario, 1965 (\$12.75)

Volume 42, numéro 1, avril-juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003233ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003233ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1966). Compte rendu de [*Oxford Economic Atlas of the World*. Un vol., 7¾ po. x 10¼, relié, 286 pages — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto, Ontario, 1965 (\$12.75)]. *L'Actualité économique*, 42(1), 160–160.
<https://doi.org/10.7202/1003233ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1966

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

volume y est consacrée. Un autre chapitre porte sur le comportement des États-Unis dans ce domaine depuis la dernière guerre mondiale. L'idée principale qui se dégage de cette étude est que les Américains ont été amenés malgré eux à se mêler de la politique intérieure des pays voisins pour des raisons de sécurité nationale et que des personnes influentes des pays en question ont contribué à cet état de choses en suppliant les États-Unis de donner leur aide pour l'obtention d'un scrutin libre.

Oxford Economic Atlas of the World. Un vol., 7¾ po. x 10¼, relié, 286 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto, Ontario, 1965. (\$12.75).

Voici la troisième édition, révisée et augmentée, de cet ouvrage qui constitue un outil de travail extrêmement utile au chercheur. Toutes les cartes ont été refaites en tenant compte des données récentes. On a ajouté de nouvelles cartes concernant, entre autres, le gaz naturel et les raffineries de pétrole, l'industrie de la bière, du papier, du ciment. De même, les pays nouvellement indépendants ont eu leur place dans l'index statistique.

Stock Market Profits through Dynamic Synthesis, par WALTER-A. HEIBY. Un vol., 8¾ po. x 11¼, relié, 608 pages. — THE INSTITUTE OF DYNAMIC SYNTHESIS, INC., 4401, N. Ravenswood Avenue, Chicago, Ill., 1965. (\$24.95).

Ce travail fort imposant consiste en une analyse systématique du comportement de la bourse aux États-Unis, à partir d'un certain nombre d'indices de mesure, de 1945 à 1965. Il est présenté comme une méthode qui permettrait de tirer le maximum de profits en « jouant à la bourse », à cause des indications assez précises qu'elle fournirait sur les moments propices d'achat ou de vente. Ainsi, une somme de 1,589.90 dollars placés dans des actions en 1945, aurait, en 1965, une valeur brute de 89,767.46 dollars, si on avait suivi ces indications. L'auteur exclut, dans ces calculs, tout frais de courtage, d'impôts, et il met le lecteur en garde concernant le comportement futur de la bourse, lequel n'est pas toujours une copie parfaite du comportement passé.